

***J'irai cracher sur vos tombes*, de Boris Vian (1946)**

Aux éditions du Livre de Poche (1997)
ISBN 978-2253141433 - 219 pages

L'auteur :

Boris Vian était un des plus complets et éminents artistes français de l'après-guerre. Né en 1920 et atteint d'une grave maladie de coeur dès l'âge de douze ans, il suivit des études d'ingénieur. Dès 1942, il joue du jazz dans des clubs et fréquente Saint-Germain des Prés, où il se lie d'amitié avec Sartre, Queneau, Beauvoir, Davis... Il signe ses premiers romans, des polars noirs, sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, ce qui ne l'empêchera pas d'être condamné pour outrage aux bonnes moeurs pour *J'irai cracher sur vos tombes*. Mais les oeuvres qu'il considère comme plus importantes (*L'écume des jours*, *L'automne à Pékin*, *L'arrache-coeur*) ne remportent qu'un maigre succès, et les années 50 sont difficiles pour lui : divorcé en 1952, harcelé par le fisc, il vit de ses traductions. Soutenu par ses amis du collège de 'Pataphysique, il se consacrera au théâtre (*L'équarrissage pour tous*, *Le schmurtz*, *Le gouter des généraux*) et à la musique (parolier de Gréco, Mouloudji, Reggiani, Salvador...). Il meurt en 1959 d'une crise cardiaque, durant la première du film tiré de *J'irai cracher sur vos tombes*, qu'il désapprouvait.

Le roman

Le narrateur, Lee Anderson, est un métis, donc considéré comme noir dans l'Amérique des années 40. Après la mort de son jeune frère, sa peau blanche lui permet de refaire sa vie comme libraire dans une petite bourgade provinciale. Il se lie vite avec la bande de jeunes locale, en mal de sexe et d'alcool, et entretient des liaisons sulfureuses avec les jeunes filles. Mais, hanté par le lynchage de son frère, amoureux d'une blanche, et par l'agonie morale de son grand frère, il décide de prendre sa revanche sur les Blancs. Il va séduire deux jeunes filles de la bonne société et les abandonner en leur relevant son identité, dans l'espoir qu'elles se suicident. Son projet, qu'il mène au jour le jour, le mènera à des jeux sexuels, macabres et mortels, avec les bourgeoises sur lesquelles il jette son dévolu.

Mon avis

Un ouvrage au ton très libre, "à l'américaine", porté par une intrigue efficace, une mise en scène habile et une langue fascinante. On s'identifie très vite au héros, quand on saisit sa souffrance de Noir dans une société raciste, ce qui amène un certain dérangement intérieur quand on saisit son plan de vengeance et qu'on voit jusqu'où il est capable d'aller (les scènes de meurtre sont particulièrement horribles). Ce qui amène à s'interroger sur la justice personnelle dans une société injuste tant tout cela est profondément humain.

Quand aux scènes de sexe, qui ont valu au roman sa réputation sulfureuse et sa condamnation par la justice, elle sont particulièrement efficace par leur méthode de suggestion : Vian use de procédés stylistiques qui l'amènent "sur le fil" (cela me fait furieusement penser à la scène de la douche de "Psychose" dans laquelle Hitchcock fait tout deviner tant et si bien qu'on est persuadé d'avoir vu beaucoup plus). Au final un roman très intéressant, choc et sombre, dont le propos pourra paraître à certains dilué dans la crudité des scènes et de la langue, mais qui a le mérite de faire réfléchir, si ce n'est sur le fond même du roman, sur le lien entre forme et fond dans la littérature.

J'a particulièrement apprécié aussi la langue si jazzy de Vian, avec la touche d'influence du roman noir (n'oublions pas que Vian a traduit Chandler). Pour moi l'excipit résume à lui seul le ton et l'esprit du livre (attention au spoil) : "Ceux du village le pendirent tout de même parce que c'était un nègre. Sous son pantalon, son bas-ventre faisait encore une bosse dérisoire."